



Sommaire

Vauvougier, acte 13.....	1
Plongée au Spéléodrome.....	3
Vauvougier, acte 14.....	4
Programme des activités et réunions.....	6

Vauvougier, acte 13

Vivien Romuald & Théo Prévot

Vendredi 26 janvier : Hugo et moi (Vivien) décidons de poser notre vendredi afin de profiter au MAXIMUM de notre week-end. 8 h, nous voilà sur le départ. Il est maintenant 11 h, nous arrivons tant bien que mal sur le petit chemin de terre menant à Vauvougier. Ça y est... c'est le début des problèmes qui commencent, le sol est gras, très gras, trop gras ! Impossible de faire demi-tour sur le « parking », Hugo décide de rebrousser chemin en marche arrière, suspens... nous voilà littéralement embourbés entre les champs ! Impossible de remonter la petite pente même après avoir vidé entièrement le fourgon.

- Allô Théo, tu as des contacts pour nous aider ?
- Heu ouais attend je vais regarder ce que je trouve, mais ce n'est pas gagné.
- Laisse tomber on est allé chercher de l'aide locale finalement.
- Ok, bon ça tombe bien, mes contacts sont soit en déplacement soit injoignables pour l'instant.

Merci quand même à tous ceux ayant répondu sur le coup ou plus tard dans la journée.

Nous avons finalement pu nous débrouiller comme

des grands et avons par chance eu l'occasion de rencontrer le propriétaire de la première maison à gauche sur le chemin de VVG. Bien sympathique il décide donc de nous aider. Il finira par contacter un fermier du village qui viendra nous aider avec un tracteur.

13 h, nous voilà enfin prêts à aller sous terre. Objectif : désobstruction dans le réseau Bob et au passage la découverte du réseau du Piton pour Hugo.

Après deux tirs consécutifs, nous pouvons effectuer une progression d'environ 10 mètres. Nous voilà dans une salle (impossible de rester debout) qui continue avec un passage bas donnant sur un laminoir de 0,40 m de haut sur 1 m de large. La progression, bien qu'allongée, reste relativement agréable sur un sol de terre. Le laminoir descend progressivement avant de terminer sur une suite aussi large qu'un casque. Vous l'aurez compris, la progression va nécessiter un élargissement relativement conséquent d'autant que le stockage n'est pas possible ici. Il est temps pour nous de rejoindre la surface et de nous rendre à notre gîte à [Nans-sous-Sainte-Anne](#) où nous sommes rejoints vers minuit par le reste de l'équipe nancéienne.

Samedi 27 janvier : Les gîtes disponibles sont rares, nous finissons à Nans-sous-Sainte-Anne, autrement dit... pas la porte à côté pour aller sur Malbrans. Le rendez-vous est fixé pour 10 h à côté du cimetière, après un petit quart d'heure nous sommes rejoints par Gilles et Pascal. Ils étaient garés de l'autre côté du cimetière et pensaient que nous étions en retard et nous de même, ça aurait pu durer longtemps... Nous nous équipons et prenons la direction du gouffre via le bois (pour rappel, l'accès via le champ n'est « plus » autorisé et la différence

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

n'est pas grande. Il n'y a pas de pente ni de barbelés donc les quelques mètres en plus sont négligeables.

Aujourd'hui nous descendons tous dans le méandre Bourgogne où nous mangerons avant de nous séparer en 2 équipes :

- ✚ La première : Valentine, Madeleine, Gilles, Pierre et Vivien avec pour objectif de purger les tirs qu'Hugo et Vivien viennent de faire dans le shunt du Boa Sans Soif avant d'aller se balader plus bas.
- ✚ La seconde : Louise, Hugo, Pascal, Olivier et moi-même (Théo) avec pour objectif de poursuivre la jonction avec le puits Coucou et si le temps le permet aller jeter un œil dans la galerie des Photographes.

CR équipe 2 : Nous quittons la première équipe enfin... non la première équipe semble nous suivre, nous refaisons le point surtout sur les kits qui doivent venir avec nous et nous nous séparons. Nous empruntons le méandre d'accès et nous faisons la réflexion qu'il faudra vraiment prendre le temps d'une petite séance de calibrage pour ne pas perdre de temps et d'énergie là-dedans.

En bas du puits Olivier, qui n'est encore jamais venu, est agréablement surpris du volume. Pascal, qui n'est lui aussi jamais venu, reconnaît les lieux...

- ✚ Non, non ce n'est pas possible Pascal, tu n'es jamais venu ici... mais c'est vrai que ça ressemble bien à d'autres secteurs où tu es déjà allé.
- ✚ Ah ben ça doit être ça alors, parce que ça ressemble quand même bien à la zone du bivouac avec ce volume et le méandre sinueux à sa base.

Nous retrouvons le chantier laissé deux semaines auparavant, Olivier jette un œil :

- ✚ Ah ouais ! Il y a du boulot !
- ✚ Heu oui, un peu...
- ✚ Et c'était comment avant ? Enfin le début quoi ?
- ✚ Tu vois en face de toi, c'était aussi large...
- ✚ Ça va, vous avez déjà bien tapé alors. Bon on s'y met alors.

Les tirs s'enchaînent, quelques cailloux nous donnent du fil à retordre mais rien ne résiste à une équipe déterminée à avancer. Si ! Un petit morceau de roche n'ayant rien demandé après lequel nous acharnerons tous, Louise se demande ce que nous avons avec lui. Pascal résume plutôt bien la

situation :

- ✚ Absolument rien c'est juste un problème d'égo on veut le virer au marteau burin et il nous résiste.
- ✚ C'est bien un truc de gars, lui rétorque Louise.
- ✚ J'acquiesce, on peut vraiment être débile parfois ahah...

Bon le bilan c'est que le foutu bout de roche et toujours là et qu'il ne bougera pas sans d'autres moyens. Mais comme dit, il ne gêne absolument pas et n'est même pas au fond de la désob.... Olivier se lance dans le forage de deux trous, bizarre le perfo bloque, le bruit de percussion est lui aussi inhabituel. Je jette un œil mais ne comprends pas plus, bon ben il doit y avoir un truc avec le perfo. Nous remballons tout quand soudain j'entends une petite voix :

- ✚ Mais Théo, la mèche n'est pas niquée au bout regarde !
- ✚ Ah ouais bizarre, le taillant a cassé mais il reste une partie c'est peut-être ça qui faisait que le perfo se mettait en sécurité pour ne pas forcer ! Waouh merci Pascal je vais revoir avec l'autre mèche.

Je vois alors un Pascal littéralement décomposé se disant « mais pourquoi j'ai ouvert ma gueule moi je suis vraiment trop con on est reparti pour vider le dernier accu ». De mon côté je rigole à gorge ouverte de la situation, car je sais qu'il a lui-même réalisé l'erreur de sa vie en me disant ça. Louise semble aussi comprendre que le perfo va bien et que le chantier reprend du service. Olivier profite de l'occasion pour prendre quelques photos. La chance finit tout de même à sourire à Pascal, le trou que je viens de faire est traversant, je préfère ne pas tirer avec ce que j'ai là et reviendrai avec du matériel plus adapté. La batterie restante servira pour faire quelques petits tirs de confort au-dessus. Nous remontons, Hugo a le kit pour effectuer les tirs suivi de près par Olivier. Je ferme la marche et entends rapidement que la mèche est bloquée dans un trou, décidément ce n'est pas le jour... Impossible de la retirer en l'état, mais cette conne réduit le passage, nous attaquons le caillou au burineur, ça à l'air de devenir bon, et merde... la pointerolle tombe au fond du méandre, grrrrrrrr ! Je dis à Olivier de se reculer que je vais péter la mèche dans le trou, walou macache le roseau plie mais ne rompt pas ! Olivier la gigote dans tous les sens et arrive enfin à retirer Excalibur ! Cette fois on remonte. Arrivée à la

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

voiture sur les coups de 23 h, on se change et regagnons le gîte qui est encore à 30 minutes de route.

Dimanche 28 janvier : Pas de Vauvougier aujourd'hui, étant au pied de la via ferrata nous avons pris le matériel en conséquence. J'ai eu contact avec Alain Bulle (spéléo de Déservillers) avec qui on s'était déjà dit qu'il faudrait que je vienne voir quelques-uns de leurs chantiers, c'est l'occasion ou jamais. Olivier et Louise sont partants pour se joindre à moi, nous laissons le groupe et partons sur les hauteurs de Montmahoux. Le premier chantier est une désobstruction au pied d'un banc rocheux le long de la route. Alain nous explique un peu le contexte : le trou s'ouvre quasiment 200 m au-dessus d'une ramification du Verneau. Un puits de quelques mètres donne accès à un large plafond totalement lisse suivant le pendage géologique. Aujourd'hui le courant d'air n'est pas perceptible, mais le trou souffle parfois bien apparemment. Les derniers mois ayant été très humides, il n'est clairement pas impossible d'imaginer qu'une galerie se soit ennoyée formant un bouchon hermétique. Je descends voir et suis agréablement surpris, on dirait une sorte de gros laminoir, mais assez haut avec un remplissage calcaire dans laquelle le GSD creuse. Ils ont déjà bien bossé, la galerie est praticable sur une bonne trentaine de mètres ce n'est pas rien. Je ressors



Plongée au Spéléodrome

Vivien Romuald

En quête de nouvelles aventures et idées de merde me voilà inscrit depuis septembre dans un club de plongée du 57 avec lequel nous effectuons des entraînements réguliers. Mon expérience ? Une première plongée en novembre dans la [gravière du fort](#). Résultat : en larme à 15 m de profondeur à la suite d'un mauvais rhume... Heureusement rien de bien méchant, plus de peur que de mal. Toujours aussi con j'ai bien envie d'aller plonger dans un siphon dans une eau aussi bleue que les yeux de Charles et Pierre ;-) Avant de passer mon N1 et d'aller plus loin dans l'eau, Théo me propose une initiation dans les cuves du [Spéléodrome](#) de Clairlieu.

Samedi 3 février, direction le Spéléodrome en compagnie de Théo le dauphin et Olivier la tortue. On se prépare et visiblement ma musculature a eu raison de la combinaison... ma chance a encore frappé, la fermeture éclair me lâche en plein équipement. Olivier, en gentleman, me fera l'honneur d'utiliser sa combinaison. Une fois équipés,

pour laisser la place aux autres, et incite Alain à poursuivre.

Nous descendons un peu plus bas voir un beau porche dans lequel un travail de titan a déjà été effectué. Le site donne envie, mais le décaissement du remplissage semble fastidieux et surtout énergivore.

Alain nous invite à boire un coup chez lui, je lui propose d'aller jeter un œil à la baume sous les Crêtes, énième chantier dans lequel il travaille. Nous nous garons sur le parking des Biefs Bousset, et nous nous promenons un peu avant de regagner la baume. Une belle entrée donnant sur plusieurs petites verticales, le gouffre donnerait peut-être dans la salle de la baume des Crêtes, mais le secteur en dessous étant peu développé dans ce secteur (zone de la galerie du Chien) Alain a bon espoir de trouver une petite ramification. Je profite du beau temps pour faire quelques images au drone. Nous montons vers la baume des Crêtes, l'heure tourne on va rater l'apéro !

Nous nous arrêtons chez Alain discutons, prenons l'apéro, l'heure tourne il est maintenant 14 h. nous le remercions et décidons de rejoindre le gîte où les autres doivent certainement nous attendre. Fait et dit, nous mangeons un morceau, replions les bagages, nettoyons le gîte et prenons la route du retour.

Théo et moi prenons la direction des cuves.

Une seconde première, j'ai l'honneur de plonger en sidemount. Nous faisons un dernier brief et entrons lentement par les escaliers. Un premier tour fort agréable dans la cuve. Théo me laisse passer devant pour effectuer un second tour, résultat Vivi perdu avec une visibilité pas forcément top. Nous ressortons après 10 minutes, une première plongée au top !

Direction la deuxième cuve, je commence vraiment à me sentir bien. Théo me propose un dernier petit exercice pour voir comment je me sens sous l'eau, direction la petite salle centrale où il est possible de passer dans une étroiture (relativement impressionnante pour moi). La lucarne fait une trentaine de centimètres de haut pour un mètre de large, pour passer je dois incliner la tête qui ne passe pas de face et me déhancher pour passer avec tout le matos.

Une bonne première sortie permettant de voir les bases de l'équipement sous plafond tout en étant relativement en sécurité puisque les salles sont courtes et rectangulaires. Petit hommage à la lampe

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

de merde (enfin la batterie n'était pas rechargée de la dernière sortie et comme aucun témoin ne permet de connaître la charge...) durée de vie 5 minutes. Heureusement pas de panique ce n'est pas la seule lampe sur le casque.

Dehors nous retrouvons Olivier qui a été rejoint par Charles, je me change et redonne sa combinaison à

Vauvougier, acte 14

Olivier Gradot

Samedi 10 février, le rendez-vous est donné à 8 h au local. Théo, Louise et moi sommes sur place depuis hier soir. Hugo arrive en premier vers 7 h et a ramené des viennoiseries pour tout le monde (merci !). Le reste des participants suit, à savoir Vivien, Thomas (dit la Marmotte), Pierre et Arnaud (dit Doctor Jones). Nous faisons un check du matériel, chargeons les véhicules et à 9 h c'est destination [Malbrans](#) (The place to be !).

Nous arrivons sur place vers midi trente après avoir fait quelques courses à Vesoul, le temps est correct nous pourrions nous changer au sec. Nous cassons rapidement la croûte, organisons les kits, nous nous équipons et partons en direction de la doline d'entrée. Le puits d'entrée est resté équipé depuis la session de janvier dernier, il n'y a qu'une petite corde à mettre pour rejoindre la vire. Nous nous lançons dans la descente jusqu'au bivouac. Nous laissons sur le parcours quelques bouteilles en prévision de la remontée. En bas du ressaut Machpro nous croisons Antoine et sa mie qui sont venu se balader. Au niveau de la galerie des Dos d'Ânes nous localisons ce qui est certainement le départ qui devrait mener vers la Galerie Fournier qui est un des objectifs du week-end. Il est situé en haut du petit ressaut qui se fait en désescalade à une quinzaine de mètres en amont du ressaut actuellement équipé en fixe qui donne lui sur le puits du bivouac.

Nous arrivons au bivouac un peu après 17 h par suite de l'attente de quelques personnes ayant voulu aller se perdre au réseau du Piton. Nous décidons de commencer par préparer l'extension du bivouac permanent de manière à pouvoir y passer la nuit à 8 (ce qui est une première en termes de nombre de locataires). Pour ce faire nous avons ramené un point chaud MTDE flambant neuf que nous installons dans la continuité de la tente après avoir installé une grande bâche au sol, nous joignons la tente et le point chaud à l'aide de quelques mousquetons. Le résultat est assez sympa, on va y tenir tous ensemble pépères. Nous installons les

Olivier. Ce dernier s'équipe pour un petit plouf, Théo l'accompagne, en sortant nous trouvons par miracle une bouteille de crémant au frais dans le ruisseau. Quelle idée de laisser traîner des déchets ! Heureusement que notre conscience écologique est passée par là, nous passons au local déposer le matériel et trinquer pour ce baptême sous plafond avant de rejoindre l'assemblée générale du club à 14 h.

amarrages qui serviront pour les hamacs puis faisons deux groupes :

- Théo, Hugo, Louise et moi irons en direction de la galerie Fournier avec pour objectif la reconnaissance du puits Coucou.
- Arnaud, Vivien, Pierre et Thomas partiront vers le réseau AGA pour rééquiper l'accès à son fond et monter jusqu'au puits de l'Espoir dont le sommet est l'actuel arrêt du réseau et dont nous cherchons toujours la suite.

Il est 18 h quand nous nous séparons, du côté du groupe « Coucou » nous rejoignons rapidement l'entrée du boyau qui est censé nous amener à la galerie Fournier. Théo passe en tête et au bout de quelques mètres demande le perfo et un burin, je lui passe et pendant qu'il élargit l'accès à la galerie je donne quelques coups de massette.

Après quelques minutes de travaux Théo me dit que je dois pouvoir passer. Ce n'est pas large mais ça le fait. Je découvre avec surprise une belle galerie avec de beaux volumes. Je pars voir la partie remontante pendant qu'Hugo et Louise nous rejoignent. Il s'agit d'une galerie méandrique remontante avec une forte pente, je peux y évoluer sur une vingtaine de mètres avant d'être bloqué par une étroiture qui semble donner sur un méandre étroit mais potentiellement pénétrable moyennant quelques coups de massette et de burin.

Les autres vont y jeter un œil. Sur leur retour nous faisons quelques photos puis allons explorer l'autre côté de la galerie. Il s'agit d'un méandre présentant une grande hauteur, nous évoluons en hauteur au départ. Rapidement la progression requiert une corde pour les escaladeurs de mon niveau. Théo installe une vire remontante à l'aide des pulses que nous avons avec nous et s'en suit l'équipement d'une descente d'environ 7 m, nous continuons la progression dans le méandre. Une deuxième petite escalade sera à équiper d'une corde pour nous aider à la montée et à la descente. Nous enlevons ensuite nos baudriers pour nous enquiller dans un petit bout de boyau un peu étriqué et arrivons à proximité du

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

puits Coucou, la zone est boueuse et glissante, nous descendons une pente patinoire et arrivons à la base du puits Coucou. Ce n'est franchement pas vilain ! Un beau puits d'une dizaine de mètres avec de belles parois érodées. À son sommet on voit l'arrivée d'eau qui aujourd'hui coule bien et qui sort d'un étroit et sinueux méandre ressemblant clairement à celui où nous avons commencé à travailler depuis le fond du P27 à proximité de la galerie des Photographes. L'idée de créer une jonction entre les deux zones nous intéresse car d'une part ceci offrirait potentiellement un accès rapide à la zone AGA/Crac-Badaboum et offrirait aux spéléos une possibilité de traversée sportive et sympa.

Nous prenons une photo et une vidéo du puits, observons la zone humide au pied de ce dernier afin de vérifier la présence de faune stygobie, mais n'en observons pas ici. Nous faisons machine arrière et rejoignons la galerie des Dos d'Ânes. Hugo et moi retournons au bivouac. Une fois arrivés, nous entendons Théo et Louise qui sont au-dessus de nous en direction du puits Bidouille. Ils nous disent de ne pas squatter en dessous pour éviter de nous prendre des caillasses sur la tronche, car la zone parpîne.

✈ Bah vous auriez pu prévenir ! On serait venu avec vous...

✈ Bah je vous ai appelés, mais vous ne répondiez pas, vous avez qu'à revenir...

La flemme de remonter et la demi-heure pendant laquelle Théo et Louise se baladent dans le puits Bidouille nous permettra de discuter technique de chauffage sous terre, fabrication de bougies, etc. À leur retour ils nous indiquent avoir pu observer la présence de *Niphargus* et de *Cæcosphæromas*, une nouvelle station s'ajoute donc à celles déjà observées (entrée de Crac-Badaboum, base du puits du Marmotton, ainsi qu'au niveau du réseau AGA). Rapidement le groupe AGA nous rejoint, ils sont crasseux mais ont l'air ravi. Ils nous rapportent des bouteilles d'eau cuvée « AGA » qu'ils ont filtré et nous indiquent avoir pu équiper une bonne partie du bas de l'AGA, mais qu'il leur a manqué un bout de nouille pour finir.

Il est minuit passé, nous virons combi et baudard et allons nous installer dans notre salon de luxe avec chauffage au sol à base bougie à la cire de palme. Nous déballons vivres et boissons et prenons l'apéro à base de bières (celles qui auront réussi à arriver entières jusqu'ici... Marie Blachère et d'autres zones de la descente ayant « forcé » les troupes à s'hydrater le long du chemin...), pizza sous vide

made by Louise, fromage, saucisson, cacahuètes... Nous ne risquons pas de mourir de faim ! Ni de soif... D'ailleurs la « cave » du bivouac est loin d'être vide, je note que le rhum-vanille dégueulasse qui vieillit tranquillement ici depuis l'ouverture des Cracs-Badaboums en mars 2022 est toujours là et que sa bonification est toute relative... Nous passons une agréable fin de soirée, Thomas s'initie aux saveurs coréennes intenses en essayant d'ingérer une soupe de nouilles « piment - level 2 » de la marque Buldack, il abandonne et dans un excès de courage je finis le corrosif bouillon qui rend le passage aux toilettes bien hardcore. Repus comme des moines nous allons nous coucher vers 2 h 15. Vivien, Thomas, Louise et moi nous couchons dans l'abri tandis que le reste de l'équipe rentre dans leur hamac. La nuit sera parsemée de bruits d'animaux étranges et de ronflements. Nous noterons quelques bruits de pierre tombantes (nous apprendrons une fois dehors qu'un séisme à secouer la région dans la nuit, était-ce l'origine de ces bruits ??? peut-être...).

Il est 9 h quand le clan des marmottes se lève pour le moment tant redouté : le bivouac est équipé d'une zone de toilette sèche et nous sommes 8, ça promet un beau voyage olfactif... Déjà que ceux ayant dormi en hamac s'indignent de l'odeur de l'abri quand ils y rentrent pour prendre le café... Nous petit-déjeunons à base de café soluble, dattes au bon goût du diabète, mueslis déshydratés ou encore de nouilles coréennes « à la carbonara » puis tour à tour allons pondre nos merdes que nous tentons d'enterrer. Nous changeons les carbures utilisés comme dessiccant dans les grands sacs poubelles où seront stockés les duvets restant sur place. La zone des chiottes étant devenue un espace classé Ceveso niveau 3 nous décidons de la recouvrir de la chaux récupérée des bites à carbures, ceci aura pour effet de bien pourrir l'air ambiant de particules fines biosourcées. Un régal qui filera direct une crise d'asthme à Thomas. Nous replions le point chaud, organisons les kits, Pierre fait une offrande de deux 50 cL de Chouffe blonde à la cave du bivouac (ça motivera certainement les prochains !).

Il est 11 h quand une première équipe constituée de Vivien, Thomas, Hugo et moi remonte vers la surface. La remontée se fait bien, petite pause culinaire « cuisines du monde » au niveau du méandre Bourgogne (saucisson-ramboise-cacahuètes façon Indonésie, barre au café soluble décaféiné additionné de caféine hydrogénée, thé Oolong cueilli à la main par des moines Shaolins, emmental norvégien) et sommes toujours contents

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

de croiser des bouteilles d'eau sur notre chemin. Il est 14 h quand j'arrive à la sortie du puits d'entrée. Chouette me dis-je, nous serons tôt sur Nancy (rêve toujours Olivier...). Vivien, Thomas et Hugo me rejoignent, nous nous faisons un casse-croûte « birman » (sandwich de taulard) et attendons le reste de la troupe qui nous rejoindra vers 16 h.

Le ciel nous offre une belle douche sur le chemin du retour vers les véhicules, nous nous changeons puis

entamons le trajet retour vers la cité des ducs de Lorraine. La pause « binouze » à Larnod finit d'achever mes deux compagnons de route aussi je reprends le volant à partir de Vesoul.

Nous arrivons au local vers 20 h 30 et déchargeons tranquillement le matériel avant de nous quitter car demain c'est « Luuuunndi mon gars !!! ». Ce fut encore un bon week-end dans la tanière de l'Usan qu'est devenu Vauvougier.

Programme des activités

Activités régulières (hors périodes de vacances scolaires)

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h avec ([gymnase Provençal](#), quai René II, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 15 à 22 h 30 ([piscine de Laneuveville](#), 1 rue Lucien-Galtier, Laneuveville-devant-Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire, jeton pour casier de vestiaire, caleçon et assimilé interdit ; entrée à 2,65 €/personne**.

Programme du mois de mai

- **Envie d'une sortie non programmée ?** N'hésitez pas à écrire à la liste de diffusion du club pour savoir s'il y a d'autres volontaires : usan@framalistes.org
- **du 4 au 7 mai** : Exploration au gouffre Jean-Bernard (Samoëns) / Responsable : Théo Prévot
- **du 8 au 12 mai** : Stage régional Découverte-FP1-FP2-pré-initiateur agréé FFS dans le Doubs
- **du 18 au 20 mai** : Congrès national et AG fédérale à Sorèze (81)
- **le 22 mai** : Conférence sur le Spéléodrome par Pascal Admant et Christophe Prévot dans le cadre de la fête de la Nature à Villers-lès-Nancy
- **le 26 mai** : Visites du Spéléodrome dans le cadre de la fête de la Nature avec Villers-lès-Nancy

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 29 MAI À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

Prévisions

- **le 14 juin** : Conférence sur l'Aroffe et son karst sous-alluvial par Pascal Admant et Christophe Prévot pour *Les 73^e rendez-vous nature* de [Flore 54](#)
- **les 22 et 23 juin** : Atelier découverte TSPC pour l'action nancéienne Bouge ! au parc de la Pépinière

Activités régionales et nationales

- agenda et stages régionaux : <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- actualités et agenda fédéral : <https://ffspeleo.fr/toutes-les-actualites.html>
- stages de spéléologie agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/speleo-se-former.html>
- stages de canyoning agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/canyon-se-former.html>
- stages de plongée souterraine agréés FFS : <https://ffspeleo.fr/efps-se-former.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : houlne@orange.fr ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.

Financeurs et partenaires de l'Usan :



Fédération Française de Spéléologie

Nancy,

